

Cinquième Journée tuniso-allemande de l'énergie, le 16 décembre 2015

« Le rôle des énergies fossiles dans un futur renouvelable »

Texte explicatif

La 21ème Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques à Paris (COP21) a réitéré la nécessité pour les nations d'agir afin de limiter le réchauffement climatique. Le plus grand pollueur, et donc le levier le plus important, reste le secteur de l'énergie. Rendre ce secteur 100% renouvelable est devenu la mission de tous les pays. Les plus grands défis sont la stratégie pour y parvenir et les délais associés. D'ici là, une partie de la consommation énergétique reste à la charge d'autres sources d'énergie. C'est cette « charge résiduelle » qui est au centre de cette cinquième Journée tuniso-allemande de l'énergie.

La Tunisie prévoit, d'ici 2030, une couverture de 30% de ses besoins en électricité par des sources d'énergies renouvelables. Pour y parvenir, elle se doit de développer des solutions stratégiques qui d'une part renforceront sa sécurité d'approvisionnement, seront d'autre part économiquement abordable et enfin lui permettront de réduire sa dépendance aux importations. L'Allemagne, quant à elle, a déjà pris le tournant de la transition énergétique (« Energiewende ») et projette de couvrir 50% de ses besoins en électricité au travers d'énergies renouvelables d'ici 2030. Au défi de l'intégration d'énergie à production intermittente au réseau s'ajoute la sortie du nucléaire et la réduction du nombre de centrales à charbon.

Suivant une séance d'échange de haut niveau avec M. le Ministre M. Zakaria Hamad et M. le Secrétaire d'Etat M. Rainer Baake, la première session abordera le défi de la couverture de la charge résiduelle en minimisant à la fois son impact climatique, économique et social. Les deux pays partenaires discutent aujourd'hui des options possibles telles que l'extension du réseau, les différentes formes de stockage, la gestion de la demande ou bien encore les énergies fossiles. Ainsi, M. Pöller exposera les différences entre les énergies renouvelables et fossiles du point de vue de l'utilisation des réseaux et de la gestion de la demande. Mme Fouquet par la suite présentera l'option consistant à augmenter la flexibilité du réseau par l'installation des interconnexions avec l'Italie. M. Chammakhi expliquera par ailleurs la configuration nécessaire du réseau électrique tunisien afin de parvenir à intégrer la couverture ciblée de 30% d'électricité par des sources d'énergies renouvelables.

La deuxième session se tient dans le contexte de la COP21 qui vient de s'achever à Paris. C'est dans ce cadre que M. Osman, membre de la délégation tunisienne, exposera les implications concrètes de cet événement majeur pour la Tunisie, notamment pour le secteur d'énergie qui représente 62% des émissions nationales de gaz à effet de serre. M. Godron enchaînera sur les opportunités du mix du renouvelable et du fossile dans la production d'énergie en Tunisie et la région MENA. M. Khalfalla présentera quant à lui la production actuelle, la capacité de flexibilité ainsi que les options de diversification pour optimiser cette flexibilité.

En vue des grands défis énergétiques auxquels ces deux pays font face aujourd'hui, la cinquième Journée tuniso-allemande de l'énergie sert de plateforme à un dialogue stratégique et technique en matière d'énergie associant à la fois les partenaires et le secteur privé.